

En images

Saint-André : retour sur la plus ancienne fête d'Eure-et-Loir

CHARTRES FOIRE VIE PRATIQUE - CONSOMMATION

Publié le 24/11/2016



Des centaines de commerçants déballeront leurs marchandises, dimanche, à Chartres, pour la traditionnelle foire de la Saint-André.

Des milliers de personnes en balade sur les boulevards ou à la recherche de bonnes affaires. Des centaines de commerçants non-sédentaires qui proposent des produits traditionnels, exotiques, et parfois incongrus, sur fond d'odeur de plats de foire.

C'est cette ambiance traditionnelle qui régnera sur les boulevards de Chartres, dimanche, depuis la porte Saint-Michel jusqu'à la butte des Charbonniers.

Les habitués ont préservé depuis des mois leur emplacement et seront, à peu de chose près, au même endroit que les années précédentes.

La foire de la Saint-André de Chartres est la manifestation la plus ancienne d'Eure-et-Loir. Elle prend ses racines au Moyen Âge. Elle se tient le dimanche le plus proche du 30 novembre. Autrefois, c'était le jour J.

1966



« Du succès malgré la pluie », titre L'Écho Républicain, en 1966. À cette époque, déjà, les marchands ambulants proposent à la vente des ballons aux enfants. Mais pas seulement, le rédacteur, pour qui c'est la première foire, est surpris de voir, sous les stands, des machines à laver neuves qui côtoient des motoculteurs et des téléviseurs, à côté des matelas « aérés », précise la réclame.

1976



Cette fois, c'est la tempête : « Camelots, forains et marchands ont tenu bon sous la douche écossaise », titre L'Écho Républicain. D'autant que le vent a secoué violemment les cabanes de toile. Cette année-là, les affaires ont été plutôt maussades. Pas partout, car à l'heure des comptes, place Drouaise, les ventes d'animaux se portent toujours bien. Pas loin de 200 têtes ont été acquises.

1986



Une fois n'est pas coutume, le temps est au beau fixe pour la Saint-André et les camelots sont heureux de faire la promotion de leurs produits « miracle », posés sur leurs étals. Cette année-là, Doudouille, le roi de l'andouille, participe, pour la 41^e année, à cette foire. Pour cette édition, on relève que le nombre de bêtes a beaucoup diminué. Elles sont passées de 60 à 20 en un an.

1996



Au fur et à mesure des années, les commerces ambulants ont un peu évolué à la Saint-André. Il reste, bien entendu, les éternels bonimenteurs qui dégèlent les visages frigorifiés des promeneurs et surtout certains porte-monnaie, sous un crachin « désagréable dans l'après-midi », cette année-là. Les stands de machines d'électroménager classique ont pratiquement disparu, tandis qu'apparaissent des produits moins communs. Il n'est plus question de vente d'animaux. La foire prend moins de place qu'auparavant.

2006



La foire de la Saint-André retrouve davantage d'espace que les années précédentes et s'étale sur tous les boulevards. Et ils sont toujours autant de commerçants à patienter, tôt le matin, qu'on leur attribue une place. Car les premiers arrivés sont les premiers servis. Comme chaque année, les plus pessimistes affirment que la Saint-André n'est plus ce qu'elle était. Les meilleurs vendeurs ne se plaignent pas : « Elle évolue, évidemment, mais qui n'évolue pas. Ce serait tellement triste si rien ne changeait. »

François Feuilleux

CHARTRES FOIRE VIE PRATIQUE - CONSOMMATION